

# "Ton nom, c'est ton destin... change-le !"

Yves BEAL et Frédérique MAÏAUX

*Et si créer, c'était se faire naître,  
à soi, aux autres, au monde...*



**Cet atelier qui s'inspire de certains traits de la culture Aztèque,**

- le choix du nom selon le calendrier divinatoire et l'acquisition de noms supplémentaires tout au long de sa vie,
- l'importance de l'idée d'une destinée tracée par les dieux qu'il appartient cependant à chacun de corriger, en particulier par l'éducation qui permet «de prendre un visage et un cœur» et de libérer la volonté humaine d'un fatalisme aveugle par le contrôle de soi,
- le rapport qu'entretenaient les Aztèques à la langue et à la poésie en particulier,

**permettra à chacun de dialoguer avec son cœur et celui des autres pour écrire sa destinée et l'amènera à sortir de lui-même à la recherche de la vérité... car la poésie, comme le pensaient les Aztèques permet à chacun d'aller, au-delà des apparences et de l'éphémère, à la recherche de soi et de sa place dans l'univers.**

**Animé de nombreuses fois, avec différents publics, dans des cadres divers (formation, loisirs, classe...) cet atelier peut permettre une réflexion sur :**

- la notion de création en rapport avec la création de soi, l'avènement de soi, sa propre (re)naissance,
- la notion d'identité (construction de la personne en rapport avec «sa culture», avec les symboles et les mythes, avec son Nom, sa propre histoire, avec les autres, ...),
- l'imaginaire de sa propre nomination, de sa propre histoire passée et future,
- la réappropriation de sa propre culture, la construction de sa propre identité culturelle par le détour d'une culture «éloignée», ni d'origine, ni d'adoption,
- la notion de regard, de construction d'une image de soi à travers le regard de l'autre,
- la non-fatalité, l'engagement, la place de chacun dans un projet collectif.

Cet atelier comprend 4 phases qui peuvent être séparées, étalées le temps et qui vont de l'écriture poétique à la réalisation d'une fête à la manière aztèque avec danse, théâtre, mime, chant... Une fête de la poésie que les aztèques nommaient «fleur et chant».

**Première phase :** Où l'on ira à sa propre découverte en faisant connaissance avec son nom aztèque.

## 1) Tout commence le jour de la naissance.

L'animateur crée une atmosphère propice à un retour en arrière de 500 ans en situant dans le temps et dans l'espace

la civilisation précolombienne et en racontant le déroulement d'un baptême aztèque (voir document en annexe 2)

**2) Un nom est attribué à chaque personne en fonction du jour de sa naissance. Ce nom détermine, selon les aztèques, son destin.**

L'animateur annonce à chacun le nom qui lui est attribué après l'avoir calculé (voir «comment calculer un signe du Tonalamatl» à la fin de ce numéro p. 52) - à prévoir à l'avance si l'on n'a pas une table de corrélation entre le calendrier rituel aztèque et le calendrier grégorien actuel. On peut en trouver une dans l'ouvrage de Carlos Montes : «Astrologie aztèque» chez R. Lafont (1984)

**3) Avec ce nom, chacun se constitue par association d'idées un réservoir de mots et d'images (exploration du pôle idéal).**

Chaque personne reçoit ensuite un court texte avec la signification que les Aztèques donnaient à son signe (voir document en annexe 1)

Nouvelles associations d'idées pour enrichir son réservoir de mots.

**4) Il s'agit maintenant d'utiliser au maximum ces mots en jouant sur les sonorités et les images pour écrire un court texte poétique.**

On rappellera l'importance de la poésie dans la pensée Aztèque (voir document en annexe)

**5) Chacun cherche dans sa mémoire un événement personnel** marquant survenu avant l'âge de 7 ans ; un événement rupture (qui nous rend différent d'avant) que l'on caractérise par 2 mots.

On demande alors d'associer ces deux mots dans une expression courte, simple et poétique. Cette expression deviendra le nom que **secrètement, inconsciemment, on s'est donné, où que l'on aurait pu porter à ce moment là de sa vie.**

Cette dernière annonce est souvent un moment jubilatoire car chacun se redécouvre autrement et l'imagination s'en trouve fertilisée.

**6) Ce nouveau nom est l'occasion de se fabriquer un autre réservoir de mots, formé à partir des sonorités, des syllabes et des lettres mélangées (exploration du pôle matériel).**

Auparavant, il peut être intéressant que l'animateur donne des indications sur la formation des mots et sur le système d'écriture dans la langue Nahuatl (voir document en annexe)



7) Chacun va alors retravailler et transformer son premier texte (celui écrit à partir du nom qu'on a reçu le jour de sa naissance) en y intégrant le plus possible de mots de ce réservoir (construit à partir du nom que l'on s'est donné) **comme si ce nouveau nom changeait le destin du premier.**

**Deuxième phase :** Où les autres nous offriront d'autres noms que l'on intégrera au «texte de sa vie».

**1) Tout commence par l'affichage des textes produits.**

Ces textes seront préalablement recopiés par l'animateur, lorsqu'il travaille avec des enfants, de manière à mettre les textes, correctement orthographiés, en valeur.

Les textes seront non titrés et non signés car il s'agit pour chaque participant de procéder à une lecture active des textes affichés, en leur donnant un titre qui pourra symboliquement être le nouveau nom de l'auteur du texte.

Chacun reçoit donc plusieurs noms qui lui sont donnés par les autres. On veillera à ce que chaque texte ait reçu au minimum 3 ou 4 titres.

**2) En reprenant son texte, il s'agira de choisir, parmi ces noms celui qui plaît le plus, qui semble le plus proche de soi, qui attire ou au contraire repousse, intrigue, choque ou inquiète le plus.**

La découverte des noms donnés par les autres est une phase intéressante ; elle permet de réfléchir sur l'image que l'on a donnée de soi à travers son écrit.

**3) Se construire un nouveau réservoir de mots à partir de ce nom choisi, en explorant les pôles matériels et idéels.**

Cette étape permet à chacun de s'enrichir du regard de l'autre et se construire de nouvelles pistes d'écriture.

**4) Ecrire un nouveau texte qui fasse vivre le nom qu'on s'est enfin choisi... (même si ce nom n'est encore que provisoire).**

«Ce nom... c'est ton destin... mais tu as le pouvoir de le changer...»

On aboutit à un texte individuel qui «parle» vraiment de soi, qui correspond à une succession de choix personnels enrichis et influencés par les autres.

Troisième phase : Où l'on bâtira avec d'autres un destin commun, un projet de vie et d'écriture, trame dans laquelle s'inscrira la parole de chacun.

**1) C'est alors le temps des rencontres.** Constitution de groupes de 4 par tirage au sort.

On peut faire toute une mise en scène autour de ce tirage au sort, car c'est le hasard (le destin, les dieux...) qui va susciter des rencontres.

**2) De la rencontre des membres de ce groupe va naître un texte** (un véritable projet) qui raconte, en s'inspi-

rant des formes littéraires et poétiques aztèques, ce destin partagé que collectivement on choisit et que l'on s'applique à corriger.

Pour cela, chacun doit, dans le texte des 3 autres membres du groupe choisir deux passages :

- un qu'il aimerait garder pour le texte collectif,
- un qu'il aimerait que l'auteur du texte garde pour lui, pour parler de lui.

**3) Ce choix est naturellement suivi d'une phase de discussion,** de négociation, d'argumentation entre les membres du groupe pour déterminer les passages collectifs et individuels.

Cela permet la véritable rencontre des membres du groupe et la naissance d'un désir de vivre une aventure commune : celle de l'écriture d'un texte... d'un «destin» collectif.

**4) Avec les matériaux collectifs, on doit bâtir ensemble une trame, le squelette d'un texte en utilisant les principes de l'écriture poétique aztèque.**

Il faut alors les rappeler : vers ou versets rythmés, accumulation des synonymes, répétitions verbales, accollement de deux phrases qui ont un sens équivalent (voir document en annexe).

5) Chacun, à partir des différents textes qu'il a produits et en tenant compte des suggestions du groupe, prépare sa parole, son texte personnel, qu'il intercalera à différents moments du texte collectif.

Le groupe aboutit ainsi à un texte entier à l'intérieur duquel sont prévues les articulations entre les passages collectifs et individuels.

**Quatrième phase :** Où l'on préparera la rencontre théâtrale des différents «destins» pour la fête de «fleur et chant».

**1) C'est le moment de la fête et pour présenter les textes comme dans les fêtes aztèques de «fleur et**

**chant», il faut travailler à leur mise en scène.**

Les textes dans la culture aztèque étaient déclamés, chantés, scandés... ils étaient agis, joués, dramatisés, théâtralisés... et souvent rythmés voire accompagnés de percussions simples...

Dans cette mise en scène, chacun doit, tour à tour, être porteur du texte collectif dans lequel il intègre sa parole propre -préparée par la phase précédente- mais aussi, pourquoi pas, oser l'improvisation.

**2) Spectacle, fête de «fleur et chant», tournois d'éloquence... à la manière des aztèques...**

Chez les aztèques, comme dans les soirées que l'on peut organiser ici et maintenant, cette fête est un grand moment de défoulement oratoire, où l'on va parler du monde et de soi, où l'on va s'attacher à corriger le destin, à lutter contre toutes les fatalités, où l'on va, la nuit, éclairés par des torches, s'adresser aux étoiles et aux cœurs des hommes. ■



Les 20 hiéroglyphes des jours. De gauche à droite et de haut en bas : Crocodile, Vent, Maison, Léopard, Serpent, Mort, Cerf, Lapin, Eau, Chien, Singe, Herbe, Roseau, Jaguar, Aigle, Vautour, Mouvement, Silex, Pluie, Fleur.